AVERTISSEMENTS AGRICOLES

P 4-4-69 911577

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION de la STATION "AQUITAINE" (Tél. 92.06.25 et 92.26.94)

GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE,
LANDES, BASSES-PYRÉNÉES, CHARENTE, CHARENTE-MARITIME

Sous-Régisseur d'Avances et de Recettes, Direction Départementale de l'Agriculture
Chemin d'Artigues, 33 - CENON
C. C. P. : BORDEAUX 6702-46

ABONNEMENT ANNUEL

25 F.

Bulletin Technique N° 103 d'Avril 1969 1969 - 7

LE PUCERON LANIGERE DU POMMIER

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-

Au cours de l'année 1968, certains arboriculteurs ont remarqué une multiplication parfois inquiétante du Puceron lanigère du pommier.

Il nous paraît donc utile de faire le point de nos connaissances concernant ce ravageur et particulièrement des méthodes de lutte qui peuvent être raisonnablement envisagées.

Description et Dégâts -

Le Puceron lanigère (Eriosoma lanigerum) mesure environ 2 mm à l'état adulte. Sa couleur brun marron est masquée par la laine blanche très dense qui recouvre son corps d'un duvet continu et permet de l'identifier très aisément. Cet insecte vit essentiellement en colonies sur les parties ligneuses des pommiers (rameaux, branches, tronc, collet, sommet des racines).

Les colonies sont le plus souvent situées à la face inférieure des rameaux, ou au centre des arbres, dans les parties ombragées, car le Puceron lanigère fuit l'ensoleillement.

Il se nourrit de sève qu'il prélève dans les tissus sous-corticaux au niveau de ses colonies. Cette absorption continuelle provoque un affaiblissement de la vigueur des arbres, en particulier dans le cas de jeunes sujets. En outre, les piqûres du Puceron s'accompagnent d'une injection de salive qui provoque des réactions des tissus sous forme de boursouflures et de tumeurs chancreuses atteignant souvent la grosseur d'une noix, et entravant la circulation de la sève. Ces phénomènes sont surtout importants sur les rameaux de 2 ou 3 ans.

Cycle biologique -

En France, la reproduction du Puceron lanigère a lieu exclusivement par voie parthénogénétique (femelles reproductrices sans accouplement préalable).

L'hibernation se produit sous forme de femelles aptères (sans ailes) ou de jeunes larves abritées dans les divers chancres et crevasses des parties aériennes des arbres, ainsi qu'au collet ou au sommet des racines.

Les adultes sont assez sensibles au froid, mais les larves sont très résistantes et leur mortalité négligeable même au cours d'hivers assez rigoureux.

Dès que la température moyenne dépasse 5 à 7° C, les colonies hibernantes reprennent leur activité et les premières multiplications peuvent se produire à partir des femelles aptères dès le mois de février si l'hiver est doux. Chaque femelle peut donner naissance à 150 larves.

.../...

De février à décembre, 12 à 14 générations peuvent ainsi se succéder, chaque génération pouvant évoluer entièrement en 3 semaines. Le pouvoir d'infestation du Puceron lanigère est donc particulièrement élevé lorsque les conditions climatiques et culturales favorisent son développement optimum.

L'augmentation des populations est surtout très importante de février à juin. A partir du mois de juillet, les fortes chaleurs ralentissent la progression des populations et divers ennemis naturels (Coccinelles, Syrphides, Hémérobes, Aphelinus mali) provoquent des destructions massives dans les colonies qui régressent sérieusement au cours du mois d'août. A partir de septembre, les conditions climatiques devenant moins favorables à ces auxiliaires, le Puceron lanigère se réinstalle et se multiplie à nouveau jusqu'à la fin de l'automne.

Au cours du printemps, les populations de pucerons sont uniquement constituées de larves et d'adultes femelles aptères. Dans le courant de l'été, apparaissent des femelles virgines ailées assurant la dissémination de l'espèce, déjà partiellement réalisée par le vent qui transporte les jeunes larves d'un arbre à l'autre. A partir de septembre octobre, certaines femelles donnent naissance à des formes sexupares ailées (mâles et femelles) qui, dans leur pays d'origine (Etats Unis) migrent des pommiers vers les ormes américains sur lesquels, après accouplement, sont déposés des oeufs d'hiver. En France, l'absence d'Ormes américains ne permet pas à cette partie du cycle de se réaliser et les formes sexuées souvent en forte proportion dans les populations automnales, meurent sans descendance, ce qui contribue à réduire fortement les colonies hibernantes, composées uniquement de femelles virgines et de leurs larves.

Facteurs influant sur les pullulations -

Les conditions climatiques favorables à la multiplication optimum se situent entre 16 et 20° C avec une hygrométrie comprise entre 50 et 70%. Les fortes chaleurs estivales diminuent le pouvoir de reproduction du ravageur.

Le rôle de la faune auxiliaire est particulièrement important. Toutefois, l'action des différents prédateurs ou parasites cités précédemment ne se manifeste utilement que lorsque les conditions extérieures leur sont favorables, pendant les mois d'été.

Les traitements exécutés dans le cadre de la protection sanitaire générale des vergers peuvent assurer une destruction partielle des pucerons si les matières actives employées sont plus ou moins aphicides; ils peuvent inversement s'exercer dans un sens favorable au maintien des colonies en détruisant la faune utile. Cette dernière éventualité est surtout à craindre pour les traitements exécutés entre juin et septembre.

Les variétés de pommiers sont de sensibilité variable au Puceron lanigère. Parmi les plus sensibles, on peut citer Reine des reinettes, Starking, Calville blanc et la série des Red délicious. Par contre Golden et Jonathan sont généralement moins infestées. La cause de cette résistance résiderait dans la structure de la couche corticale et peut-être aussi dans la composition de la sève.

Méthodes de lutte -

Les méthodes culturales se réduisent à l'élimination maximum des bois présentant des chancres au moment de la taille.

La plantation de variétés résistantes ne peut être envisagée comme moyen pratique de lutte, l'implantation variétale restant avant tout fonction des débouchés et

.../...